LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 2 Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Sir John Thompson sera de retour le 14.

La majorité de M. Leger à Kent est de 400 voix.

L'élection provinciale d'Arthabaska est contestée.

22 faillites en Canada durant les derniers sept jours.

L'hon. Chs. Hibbert Tupper est fait conseil de la Reine.

La population de Brooklyn est de 804.377 soit une augmentation de 237,714 en dix ans

En 1889, on a créé en France 950 journaux ou revues dont plus un seuln'existe aujourd'hui.

L'hon. M. Marchand accepterait volontiers la charge de feu M. Longpré. Bien d'autres aussi.

Les tremblements de terre ont brisé le cable sous-marin entre l'Australie et le continent asiatique.

Un médecin de Chicago prétend que pour guérir les personnes phtisiques, il n'y a qu'à les faire manger et boire à l'excès.

L'ex-célèbre rameur canadien Hanlan a lancé un défi à Gaudaur pour une course à la rame de trois milles.

L'enjeu est de $1 000 à $2.500.

Nous attirons l'attention de tous sur un article publié en première page. Il y est question du grand fléau : le cyclone et il y a là une foule de détails concernant le Canada.

L'opinion s'accrédite aux Etats-Unis que M. Blaine prépare la campagne présidentielle de 1892 pour son compte. Sa politique sur la question de la mer Behring et sur le bill McKinley n'aurait d'autre but que de lui préparer les voies.

Le journalisme va avoir son exposition. Elle aura lieu l'an prochain, à Palerme, en Sicile. On y verra figurer des exemplaires de tous les journaux, depuis les plus rudimentaires, les feuilles volantes qui annoncaient, au seizième siècle, les faits mémorables, jusqu'aux revues hebdomadaires et mensuelles de notre époque.

On disait hier à Londres que le jeune roi d'Espagne était mort. La nouvelle est dédémentie, mais il y a du mystère tout plein. L'on se rappelle même que des journaux ont rapporté qu'il était mort il y a un mois et qu'on lui avait substitué un autre enfant afin de ne pas amener de révolution. L'Espagne veut devenir république.

Il va paraitre à l'imprimerie diplomatique et consulaire de Rome, une brochure où l'auteur dit :

" L'Europe ne peut pas supporter plus longtemps les armements qu'exigent les forces de la France Le remède à cette situation serait de changer l'alliance défensive en offensive. "

Ce qui prouve que l'Italie est épuisée et n'a de foi que dans une boucherie générale où elle pourrait fort bien laisser ses os.

Parlant des *Faults à corriger* de M. Lusignan, la JUSTICE dit :

" Nous en connaissons qui sont propres à certaines localités et la presse française du Canada ne les commet pas tous à elle seule.

" S'il est vrai que le juste pèche sept fois par jour, nous connaissons maints orateurs et maints écrivains distingués de notre société qui ne pèchent moins souvent contre la langue française que parce qu'ils ne parlent ou n'écrivent pas tous les jours.

Au reste nous aimons à croire que les conseils de M. Lusignan sont donnes pour tout le monde. "

Le mauvais état du marché de bois à obligé certains marchands à baisser quelque peu les salaires des travailleurs dans le port de Québec. Certes, dit le CANADIEN, nous voulons pour l'ouvrier un bon salaire, mais nous voulons aussi que l'ouvrier n'oublie pas qu'il lui faut tenir compte des hausses et des baisses du marché, en certaines circonstances, sous peine de se causer à lui-même des pertes sérieuses, si au lieu de consentir à des diminutions nécessaires, il refuse de travailler.

Nous détachons les lignes suivantes de la REVUE DU MONDE CATHOLIQUE:

"Nous ignorons si M. Routhier de Québec briguera le suffrage desquarante immortels; mais très certainement, jamais livres, mieux que les siens n'ont merité l'attention de l'académie; ils ont pour eux le don rare de contenir tout un monde d'idées nobles, élevées, alliées à une langue soupl'e, quoique toujours correcte dans son originalité; ils ont encore, et avant tout le courage de tendre vers l'idéal chrétien et de ne préconiser que le beau, le vrai, sources fécondes du bien. "

Le COURRIER DU CANADA s'indigne contre l'adultération des denrées et des liqueurs

" Partout de la falsification et de la fraude, dit il. Tous les analystes du pays en font la constatation, mais qui nous indiquera le remède ? Il est évident qu'au Canada, comme aux Etats-Unis, la tendance devient de plus en plus marquée en faveur du système qui consiste à vendre à bon marché des produits hétérogènes. Préparons-nous à voir arriver l'oléomargarine et les œufs fabriqués, si le gouvernement n'y met pas ordre. Tel qu'il est, le système d'analyse est insuffisant à la tâche. A quoi sert-il en vérité ? Le public sait très bien qu'on l'exploite souvent, en lui vendant ses marchandises adultérées, mais il est incapable d'en juger par lui-même."

De fortes amendes et la prison arrêteront seules ces louches industriels qui sont à nos yeux coupables de deux crimes : l'empoisonnement du peuple et la ruine de ceux de

Les Canadiens-français

JUGÉS PAR SIR CHS. DILKE

[De la *Revue Française*]

(*Suite*)

La constitution [*British North America Act*] stipule l'usage de l'une ou l'autre des langues pour des débats dans les Chambres fédérales, l'emploi des deux pour les publications et pour les lois tant du Parlement du Dominion que de la législature de Québec. La même liberté a également existé jusqu'à ce jour dans les chambres du Manitoba et du Nord Ouest, on s'agite toutefois pour bannir le français officiel de ces provinces du Dominion. Nous sommes loin du temps où, les deux Canadas s'étant unis sous un même Parlement, on avait proscrit le français ; on travaillait alors à dénationaliser les France-Canadiens ; mais, en 1848, cette interdiction fut levée et la politique de contrainte est depuis cette époque tombée dans l'oubli Actuellement, les Français ne conquièrent pas seulement l'élément britannique peu important du Bas Canada ; ils émigrent dans l'Ontario ainsi qu'aux Etats-Unis, et il y a un courant de Français qui, en dépit de leur amour pour la province natale, se dirigent vers l'ouest le long de la grande ligne du *Canadian Pacific Railway* Québec souffre un peu de cette immigration ; mais Ontario y gagne.

" La meilleure preuve de l'afflux des Français dans l'Ontario nous est fournie par l'établissement des écoles françaises nouvelles ; on en compte 60 dans deux comtés entre Montr al et Ottawa, dont les premiers colons furent des Loyalistes chassés de la Nouvelle-Angleterre et de New-York par la guerre de la révolution. L'immigration française commença dans cette région, il y a environ quarante ans ; les nouveaux venus prirent d'abord les terres basses inoccupées ; ils repoussent aujourd'hui de plus en plus les fermiers anglais des terres hautes, parmi lesquels beaucoup ont déjà vendu leurs biens pour aller au Manitoba. Mais dans l'Ontario les Français s'anglicisent beaucoup plus par le contact de nombreux Anglais. On n'aurait jamais obtenu ce changement avec un système autre que celui qui a prévalu ; car on leur enlève une partie de leur force de résistance, parce que le patriotisme de race n'entre dès lors pas en action.

" De même dans la Nouvelle-Angleterre, les Canadiens français remplacent les citoyens des Etats Unis qui quittent le pays pour aller au Montana ou dans le Dakota Dans les Etats de cette région, 350,000 Canadiens français, la moitié de tous ceux de la république, occupent une situation remarquée au milieu d'une population absolument différente par la race, la religion, le langage et la manière de vivre. Ils gagnent leur existence comme fermiers, charpentiers ; ouvriers dans les filatures de laine ou de coton ; ils vivent beaucoup entre eux, se solidarisent rarement avec d'autres dans les grèves et conservent leurs qualités de soumission, de frugalité et de facile instruction dans l'usage des machines et des procédés manufacturiers ; ils ne manifestent aucune disposition à s'américaniser; jusqu'à ces derniers temps ils ne cherchaient pas à apprendre la langue du pays, ni même à la comprendre. Il y a des manufactures de la Nouvelle-Angleterre où travaillent depuis quinze à vingt ans des Canadiens qui ne parlent pas un mot d'anglais Ce n'est que depuis peu que les lois scolaires américaines ont entrepis de vaincre cette résistance ; elles ont à conquérir une vie de famille française moins complète que celle qui existait dans le Bas Canada, où nous n'avons pas pu fusionner les races lorsque la tentative en a été faite. Quoi qu'il soit, à l'heure présente, les Canadiens français forment encore dans la Nouvelle-Angleterre une communauté très distincte ; on peut voir par le contenu de leurs journaux dans cette région que les lecteurs ne portent guère leur attention sur ce qui n'est pas canadien et s'intéressent bien plus à tout ce qui touche la France où l'Eglise qu'à ce qui regarde les Etats-Unis.

" Ce désir des Bas-Canadiens de conserver la nationalité française, qui les a maintenus de notre côté durant les guerres américaines, maintiendra toujours la province de Québec beaucoup plus britannique que yankee dans ses sympathies. Les Canadiens veulent bien aller faire fortune aux Etats-Unis mais à la condition de pouvoir un jour, revenir au Canada ; ils sont persuadés que, s'ils venaient à être absorbés par le grand voisin, ils ne pourraient plus jouir des mêmes garanties pour leur caractère national, qui leur sont données par l'acte constitutionnel de 1867. "

Mais encore faut-il que ces garanties ne soient pas supprimées ou simplement mises en question. Or, la campagne entreprise aujourd'hui contre la langue française a pour effet de surexciter le sentiment national, non pas seulement dans les provinces directement intéressées, mais aussi dans celle de Québec qui a la conscience d'être le foyer de la famille franco-canadienne.

Cet hostilité ouverte des Canadiens anglais oblige les Français du Saint-Laurent et du Far-West à interroger anxieusement l'avenir depuis 1848 jusqu'à ce jour, on les avait laissés vivre et se développer en paix ; ils doivent maintenant songer à faire respecter leurs droits menacés.

(*A suivre*)

Depeches du Soir

(*Service Special*)

POUR L'ANGLETERRE

BERLIN, 2 août —L'empereur est en route pour l'Angleterre.

TRAITRE FUSILLE

MEXICO, 2 août—Le général Rivas qui avait trahi le Guatemela a été pris et fusillé.

LE CHOLERA

LONDRES, 2 août —Mercredi et jeudi il y a eu à la Mecque 165 morts dues au choléra.

KEMMLER

NEW-YORK, 2 août—Le meurtrier Kemmler est toujours sur sa chaise électrique attendant la mort avec effroi. Si on retarde à lancer le courant il deviendra fou.

ON SE SUICIDE

BUENOS-AYRES, 2 août—Plusieurs personnes qui ont pris part à la rebellion se sont suicidées. La situation est la même. Le peuple ne veut pas du gouvernement.

PETIT MOYEN

PARIS, 2 août—Le TIMES continuant sa campagne contre l'influence française en Egypte, suggère au gouvernement égyptien, par le moyen d'une dépêche datée du Caire, des mesures restrictives de l'enseignement du français dans ce pays.

LA FRANCE ET LE CHOLERA

PARIS, 2 août—Dans un rapport adressé au conseil d'hygiène de Paris, M. Proust dit qu'il n'y a pas un seul cas de choléra en France, malgré tous les bruits qui ont couru, à un moment, que plusieurs cas de choléra avaient éclaté dans le sûd de la France. Il dit aussi que, de ses recherches, il résulte que le choléra se propage en Espagne, que l'épidémie en reste au même point en Mésopotamie et qu'il y a eu deux cas suivis de mort à Kamazian, sur la mer Rouge.

LES RAVAGES D'UN CYCLONE

PORTSMOUTH, N. H. 2 août—Hier après-midi, la ville d'Ossipee a été visitée par un cyclone. Des arbres ont été déracinés, les couvertures de granges enlevées, des voitures renversées et transportées à une distance considérable. Les fils télégraphiques ont été frappés par le tonnerre et considérablement endommagés.

A Orange, Mass., des granges ont été détruites par la foudre. Le cyclone a abattu des arbres sur un quart de mille de distance dans la forêt. Un grand nombre de maisons ont été rasées par l'ouragan.

DEUX COMPAGNIES-RIVALES

NEW-YORK, 2 août—La TRIBUNE publie une dépêche spéciale de San-Francisco lui mandant que la deuxième guerre va commencer, cette semaine, entre le Pacifique Nord et le Pacifique Canadien. Demain, le steamer " China " du Pacifique Nord partira pour Hong-Kong et Yokohama, et arrêtera à Victoria, C. A., pour y laisser du fret et des passagers. Tous les steamers de la ligne de la Chine feront escale à ce port, et le Pacifique Canadien fera venir ses vaisseaux à San Francisco.

Le steamer " Abyssinia " de la ligne du Pacifique Canadien, est parti de Hong-Kong, le 26 juillet, et après avoir touché à Vancouver, il viendra à San Francisco. Cette compagnie aura six steamers qui feront de Vancouver le premier port d'arrivée et le dernier du départ. Tous ses steamers seront ici tant que la guerre durera. On dit que les prix vont être réduits pour les passagers et le fret.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 2 août—On croit que l'élection de Portneuf pour la chambre des Communes aura lieu en octobre, le candidat conservateur n'est pas encore choisi, Parmi les noms mentionnés se trouvent ceux de MM. Is. Belleau, T. Chapais et T. C. Casgrain.

—Voici les remaniements qui auront lieu dans le cabinet :

M. Robidoux deviendra procureur général à la place de M. Turcotte qui recueillera la succession de M. Longpré à Montréal ; M. Chs. Langelier, Ministre des Travaux Publics ; M. Mercier, ministre de l'agriculture : et M P. Pelletier secrétaire provincial et M. Duhamel resterait commissaire des Terres de la Couronne.

—Les personnes de Ste Anne l'Apocatière accusé d'avoir assailli et retenu de force l'hon. sénateur Pelletier durant la dernière élection, subiront leur procès en cour d'assises.

—M. Marcotte, M. P. P. rapporte que la récolte a une magnifique apparence dans la vallée du lac Saint Jean.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 2 août—Un jeune étranger s'est fait voler $350,00 dans une maison de prostitution. Il y a plusieurs arrestations.

—La jeune Corinne Gobeille alias Cook, dont les aventures en vélocipèdes ont occupé l'attention depuis quelques jours, est enfin entre bonnes mains. Son père est arrivé à Montréal ce matin. M. Gobeille retourne ce soir à Woonsocket avec sa fille.

—Si le choléra ne vient pas ça ne dépendra pas de la corporation. Il paraît que le vieux macadam que l'on enlève sur les rues qui subissent des améliorations de pavage ou autres, est transporté vis-à-vis le carré Viger. Là, des ouvriers font la séparation des pierres d'avec la terre, et il y a des monceaux de cette terre imprégnée de fumier et d'urine qui sous l'action des chaleurs tropicales de ces jours ci répandent une odeur tellement insupportable que les citoyens des environs sont obligés de fermer portes et fenêtres pour ne pas être suffoqués par la puanteur qui s'en dégage et empoisonne l'air aux alentours.

—Une pauvre femme obtenait hier en cour de Police, un mandat d'arrestation contre son mari, Jean-Baptiste de Neuville pour refus de pourvoir à ses besoins et à ceux de ses enfants.

Lorsque le grand connétable se présenta au domicile de l'accusé, la femme lui annonça qu'elle avait appris que son mari avait formé le projet de s'enfuir avec une autre femme. Le connétable se rendit à l'adresse indiquée et rencontra la femme No 2, qui pleurait amèrement la trop grande confiance qu'elle avait témoignée à de Neuville. Elle avoua qu'en effet tout avait été préparé pour leur fuite et qu'afin de se procurer l'argent nécessaire, il avait été entendu qu'elle vendrait son ménage. Elle se laissa borner au point de confier la transaction à son amant qui après avoir reçu une somme de $187 disparut avec. Aujourd'hui elle se trouve sans meubles et sans argent. Quant à de Neuville on n a pas réussi à le pincer. On le croit rendu de l'autre côté des lignes.

—Deux individus ont été arrêtés pour avoir abandonné leur femmes et enfants et s'être enfui avec des donzelles. Il y aura des révélations piquantes.

—Une fille mineure de bonne famille montréalaise, qui était en promenade à Vaudreuil, s'est laissée enlever par son amoureux auquel s'objectait son père. On les a retrouvés à Orchard Beach et on les a mariés ce matin.

—Gonzaque Gérôme, de Ste Thérèse, maintenant domicilié sur la rue Sanguinet, a été arrêté hier par le constable Gendreau, sous une accusation des plus graves, celle d'avoir tenté de commettre un outrage sur une enfant de 11 ans.

L'accusé est un homme marié, âgé d'environ quarante ans. Il s'est établi ici vers le printemps dernier. Lors de son arrivée à Montréal, il fit application pour être admis dans le corps de police.

DON AUX GARDES A PIED

Hier a eu lieu l'assemblée du comité des finances sous la présidence de l'échevin Henderson. Etaient présents les échevins Gordon, Scott, Stroud, Farrell, Brigham, MacLean et l'avocat de la cité MacTavish.

Il a été décidé de présenter un rapport au conseil, lui demandant que la somme de $720 soit remise à M. Wm. P. Lett, pour l'indemniser du vol de la station de police. Le comité est d'avis que M. Lett n'est pas responsable du vol.

L'adjudant général Hodgins et le Major Heron demandent qu'un subside soit accordé à la fanfare des Gardes à pied pour les concerts en plein air donnés pendant l'été. Le comité recommande qu'une somme de $200 soit votée.

COULÉES A FOND.

Les RR. PP. Oblats de Montréal avaient commandé en France un carillon composé de douze ou treize cloches—le nombre importe peu à l'affaire.

Ce carillon devait être embarqué à bord du " Henri IV " qui appartient à la ligne Bossière qui est parti le 10 juillet du Havre à destination de Montréal, via Saint Nazaire.

Deux jours plus tard le " Henri IV " allait s'échouer sur les récifs du Croizie.

Une correspondance reçue à Montréal annonçait l'échouement du " Henri IV " et la perte de la plus grande partie de la cargaison.

Le carillon est au fond de la mer.

Ajoutons que les RR. PP. Oblats avaient fait assurer leurs cloches, de sorte qu'il ne résultera de cet accident qu'un retard dans l'installation du nouveau carillon.

A ROME

Le Rvd. M. Prud'homme, curé de Ste Anne, et le sous-ministre Baillargé ont eu le 17 du mois dernier, une audience privée avec Sa Sainteté Léon XIII. Voici ce que le Rév. M. Prud'homme dit, dans une lettre adressée à Ottawa : " Plus d'une demi heure nous avons conversé avec Sa Sainteté qui nous a reçu comme un bon père reçoit ses enfants.

Comme elle nous a parlé du Canada, qu'elle affectionne d'une manière particulière, et comme elle nous a béni, nous, nos familles et nos amies ! Comme elle a prononcé avec émotion ses paroles : " Oui, fils du Canada, je vous bénis et dites bien dans le Canada que le Saint Père aime les Canadiens ! "

Partant de Rome, nos voyageurs se sont rendus à Pise, Gênes, Milan, Venise et Vienne, visitant les magnifiques cathédrales monuments et antiquités de ces villes du vieux monde.

La santé du curé de Ste Anne a été chancelante pendant quelque temps, mais nous sommes heureux d'apprendre qu'il s'améliore de jour en jour. Le sous-ministre Baillargé jouit d'une excellente sante.

BÉNÉDICTION D'UNE CLOCHE

Le 10 août prochain sera un jour de fête, pour les paroissiens de Ste Rose de East Templeton.

Le public voyageur a déjà admiré sans doute, le nouveau temple que les fidèles de cette paroisse viennent d'élever. Il leur en a coûté bien des sacrifices, mais leur foi secondée par le zèle de leur dévoué pasteur, à su triompher de tout.

Cependant il restait encore quelque chose à faire. Il fallait une voix pour appeler le peuple à l'office divin. La paroisse a su combler cette lacune en se procurant une magnifique cloche. Comme tout objet qui sert au culte doit être béni, la bénédiction solennelle de cette cloche aura lieu dimanche, le 10 août, à 3 h. P. M. Sa grâce Mgr J. T. Duhamel présidera la cérémonie et adressera la parole en Anglais. Il y aura un sermon en français donné par un éloquent prédicateur de Montreal.

M. Laverdure avec sa courtoisie ordinaire a bien voulu mettre son bateau, à la disposition des visiteurs qui daigneront rehausser cette cérémonie par leur présence.

Il n'y a pas de doute qu'un grand nombre de citoyens de la ville d'Ottawa, de Hull et de la Gatineau profiteront de cette circonstance pour donner aux fidèles de East Templeton une preuve de leur générosité, et par là les encourager à continuer l'œuvre si bien commencé.

La fanfare de la Gatineau a bien voulu accepter l'invitation du curé pour la circonstance, et contribuera pour beaucoup au succès de la fête, en exécutant les plus beaux morceaux de son repertoire.

Un grand nombre de voitures attendront les personnes au quai, pour les conduire à l'église.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Med ecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mortle 6 Seme jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces biens, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC —

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas.

L. LABERGE - - -ROPRIÉTAIRE.

PRIX DE VENTE $5.87

SAMPLE FREE

Agents demandes partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le tenons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres ; et afin de nous protéger contre les speculateurs et marchands qui commanderaient de fortes quantités ; nous voulons que chaque personne coupe cette annonce et nous l'envoie avec son ordre s'engageant à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. Sur réception de 50c en timbres, comme garantie de bonne foi, nous vous enverrons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pourrez payer la différence, $5.87 et garder la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti en Oroid solide, un métal qui ne peut être reconnu de l'or que par des experts, richement gravé, solide dans toutes ses parties, verre français, et gaugé pour 20 ans. Le mouvement est importé, monté à la main, ajusté et réglé et pleinement garanti. En en prenant soin un peu, cette montre durera toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de $30 pour $5.87, et une pour rien si vous nous en vendez 6. Adressez ; A. C. ROEBUCK & CO., 57 & 58 Adelaide St. East, Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une belle chaîne en or doublé. Nommez ce journal.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.;
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLIE
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MACTAVISH WM. WYLIE

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalousie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations baineaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. Ot peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6 00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.

S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PALMER HOUSE

GRANDE OUVERTURE

Lundi, le 4 Aout

A 9 HRS. A. M. Precises.

-$90,000.00-

Quatre - vingt - dix mille piastres valant de

NOUVEAUTES

seront offertes au public d'Ottawa et des paroisses environnantes a des Prix qui vous surprendront assurement et vous forceront a vous ecrier

" Quel Enorme bon marche! "

Nous voulons creer une sensation dans le commerce de Nouveautes et le meilleur moyen de reussir c'est de vendre les marchandises a des prix qui vous suffoqueront de surprise.

Je n'ai pas le temps de donner une Liste des Prix, mais qu'il suffise de vous dire que j'ai achete le stock a

50c. dans la $.

et que je ne suis pas trop apre au gain. Je donnerai a chacun des clients une part du Bargain que j'ai roussi a obtenir et je diviserai avec eux les profits qui en decouleront.

Le Stock est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'en parler longuement, je dirai tout simplement que je me suis assuré des services des employés de l'ancienne Maison et de plusieurs nouveaux, de sorte que les clients seront servis promptement et recevront toute l'attention possible.

RAPPELLEZ-VOUS LE JOUR D'OUVERTURE,

LUNDI

4 AOUT

H. F. POIRIER

Proprietaire.

53 & 55 Rue Sparks.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE